

Orchestre de Pau Pays de Béarn

SAISON | 5
Direction Fayçal Karoui | 6

Musique de chambre

oppb

13 mars 16
15 h 30
Théâtre
Saint-Louis
Café concert
☕ 14h30

Quatuor Zaïde

Quatuor à cordes



CHOSTAKOVITCH

Quatuor n°7, Op.108

MOZART

Quatuor n° 14 K.387

BARTÓK

Quatuor n°5 Sz.102

Programme

DIMITRI CHOSTAKOVITCH

[1906-1975]

Quatuor à cordes n° 7 en fa dièse mineur, op. 108 - [1960]

Allegretto – Lento – Allegro

WOLFGANG AMADEUS MOZART

[1756-1791]

Quatuor à cordes n° 14 en sol majeur, KV 387 - [1785]

Allegro vivace assai – Menuetto. Allegro – Andante cantabile – Molto allegro

Entracte

BÉLA BARTÓK

[1881-1945]

Quatuor n° 5, Sz. 102 - [1934]

Allegro – Adagio molto – Scherzo : Alla bulgarese – Andante – Finale : Allegro vivace

Artistes invitées



QUATUOR ZAÏDE

Charlotte Juillard, violon - Leslie Boulin-Raulet, violon - Sarah Chenaf, alto - Juliette Salmona, violoncelle

En 2012, Le Quatuor Zaïde, formé en 2009, remporte le 1^{er} prix du Concours International Joseph Haydn à Vienne ainsi que 3 prix spéciaux dont celui de la meilleure interprétation des œuvres de Haydn.

En septembre 2011, les quatre musiciennes avaient reçu le 1^{er} prix au Concours International de Musique de Pékin. En 2010, un an seulement après sa constitution, le Quatuor Zaïde avait remporté une impressionnante série de prix : le prix de la presse internationale décerné à l'unanimité au concours international de quatuor à cordes de Bordeaux, le 3^e prix du concours international de quatuor

à cordes de Banff (Canada) et le 1^{er} prix du concours international Charles Hennen à Heerlen (Hollande). Le Quatuor Zaïde est déjà l'invité de salles prestigieuses comme la Philharmonie de Berlin, le Wigmore Hall de Londres, le Musikverein de Vienne, le Théâtre des Champs-Élysées, la Cité de la Musique à Paris, l'auditorium de la Cité Interdite de Pékin, le Beijing Concert Hall, le Jordan Hall de Boston et a assuré des tournées de concerts en Allemagne, aux Pays-Bas, en Italie, en Autriche, en Grèce...

Le Quatuor Zaïde a eu l'occasion de se produire aux côtés de partenaires tels que les violoncellistes Julian Steckel et Jérôme Pernoo, les pianistes Alexandre Tharaud, Bertrand Chamayou, David Kadouch ou Jonas Víttaud. Le répertoire du quatuor englobe tous les styles, portant notamment un intérêt certain à la musique contemporaine, avec à son actif des œuvres de Iannis Xenakis, Wolfgang Rihm, ou Jonathan Harvey avec qui il a eu l'occasion de travailler. Depuis sa constitution, le quatuor est très régulièrement suivi et conseillé par Hatto Beyerle, altiste fondateur du Quatuor Alban Berg, avec qui il travaille notamment dans le cadre de l'ECMA-European Chamber Music Academy.

Le Quatuor Zaïde est soutenu par le Mécénat Musical Société Générale. Il est lauréat 2010 du programme "Génération Spedidam", ensemble lauréat HSBC 2010 du Festival d'Aix en Provence et 1^{er} prix 2011 du concours de la FNAPEC.

Depuis janvier 2011, Charlotte Juillard joue un violon de Joseph Gagliano de 1796 prêté par Mécénat Musical Société Générale. Depuis février 2014, Juliette Salmona joue un violoncelle de Claude-Augustin Miremont prêté par l'association des amis du violoncelle.

DIMITRI CHOSTAKOVITCH [1906-1975]

Quatuor à cordes n° 7 en fa dièse mineur, op. 108 - Allegretto – Lento – Allegro - [1960]

Il est difficile d'aborder l'œuvre musicale de Dimitri Chostakovitch sans évoquer en même temps le contexte politique dans lequel elle s'inscrit. Entre adaptation, résignation et résistance, toutes les partitions du compositeur peuvent se lire comme des manières de se conformer ou au contraire de déjouer les règles strictes imposées par les pouvoirs soviétiques en matière de culture. À partir de 1936 – date à laquelle le musicien se voit accusé publiquement de "chaos" et de "formalisme" dans son opéra *Lady Macbeth* –, chaque nouvelle composition constitue un fragile équilibre entre liberté de création et conformisme, entre expression personnelle et exigences de l'art officiel. Paradoxalement, l'écriture des quinze quatuors à cordes entre 1938 et 1974 semble elle aussi s'inscrire dans cette démarche. En effet, si les grandes œuvres – symphonies, opéras, concertos – attireraient inmanquablement l'attention du public et donc des autorités sur le travail de Chostakovitch, la musique de chambre, moins médiatisée, pouvait représenter un espace de liberté, une sorte de refuge. Est-ce à dire que c'est dans les genres mineurs et les petites formes que le compositeur livre ses œuvres les plus personnelles ? Le fait que le *Septième Quatuor*, œuvre empreinte de tristesse et de mélancolie profondes, soit dédié à la mémoire de sa femme, Nina Vassilievna Vazar, décédée 6 ans plus tôt, constitue un argument en ce sens. Certains biographes n'ont en tout cas pas hésité à qualifier la série des quatuors de véritable "journal intime" du musicien. Au-delà de cette dimension biographique, ces œuvres semblent également constituer un terrain d'expérimentation et d'études compositionnelles : Chostakovitch aurait ainsi prévu d'écrire un ensemble de 24 quatuors, lui permettant d'explorer l'ensemble des tonalités. Le projet est cependant demeuré inachevé.

Le *Septième Quatuor* se distingue par sa brièveté et son extrême concentration. Le thème principal de l'*Allegretto*, un motif en cascades qui s'achève sur trois notes répétées reprises en écho au violoncelle, revient *pianissimo* à la fin du dernier mouvement, interrompant une fugue tourmentée et rageuse. Dans le *Lento*, les *glissandi* inquiétants de l'alto et du violoncelle donnent à la plainte étouffée du violon un aspect presque sinistre. Entre marche funèbre et lamentation, ce second mouvement constitue l'une des pages les plus sombres de l'œuvre de Chostakovitch.

WOLFGANG AMADEUS MOZART [1756-1791]

Quatuor à cordes n° 14 en sol majeur, KV 387 - [1785]

Allegro vivace assai – Menuetto. Allegro – Andante cantabile – Molto allegro

"Un père ayant résolu d'envoyer ses fils dans le vaste monde estima qu'il devait les confier à la protection et à la direction d'un homme très célèbre alors, qui, par une heureuse fortune, était de plus son meilleur ami. C'est ainsi, homme célèbre et ami très cher, que je te présente mes six fils. Ils sont, il est vrai, le fruit d'un long et laborieux effort, mais l'espérance que plusieurs amis m'ont donnée me persuade que ces enfantements me seront un jour de quelques consolations." L'ami célèbre auquel Mozart dédie avec respect et admiration ses *Six Quatuors* op. 10 en septembre 1785 n'est autre que son aîné Joseph Haydn qui, avec la parution des *Quatuors* op. 33 en 1782, avait donné une orientation nouvelle au genre de la musique de chambre par excellence que constitue le quatuor à cordes. Les nombreuses études et ébauches conservées ainsi que les multiples corrections entreprises sur les manuscrits témoignent du travail "long et laborieux" entrepris par Mozart dès la fin de l'année 1782, avec la composition du premier *Quatuor* en sol majeur. Contrairement à la plupart des pièces écrites pendant la décennie viennoise (1781-1791), les six œuvres réunies dans l'opus 10 ne répondent à aucune commande : elles sont le fruit d'une réflexion intense sur les formes et les moyens d'expression, sans doute initiée par l'exemple haydnien. Mozart retrouve ainsi l'équilibre structurel et formel propre au quatuor classique. Mais, plus qu'imitation, son œuvre se veut dépassement, émulation : le langage des *Quatuors* "à Haydn" s'aventure bien au-delà des limites alors admises, à tel point que certains critiques purent croire à des fautes de gravure. Haydn, lui, ne s'y trompa point, exprimant son admiration à Léopold Mozart : "Votre fils est le plus grand compositeur que je connaisse [...] : il a du goût et, par-dessus tout, la meilleure connaissance de l'art compositionnel qui soit."

Le *Quatuor* en sol majeur est le premier de la série, mais il permet d'emblée de prendre la mesure de l'ambition mozartienne. Si variés que soient les quatre mouvements dans les caractères et les types d'écriture qu'ils présentent – le second mouvement reprend la structure traditionnelle du menuet, le final se présente comme une fugue –, tous semblent se conformer d'une manière ou d'une autre au principe de la forme *sonate*, cette forme caractéristique de l'époque classique qui parvient à combiner symétrie et développement linéaire, unité et diversité. Dans l'*Allegro* final en particulier, Mozart parvient à fondre le contrepoint le plus élaboré dans une structure de forme *sonate*, tout en mêlant styles savant et galant.

Les œuvres

BÉLA BARTÓK [1881-1945]

Quatuor n° 5, Sz. 102 - [1934]

Allegro – Adagio molto – Scherzo : Alla bulgarese – Andante – Finale : Allegro vivace

Le *Cinquième Quatuor* de Béla Bartók est dédié à Elizabeth Sprague-Coolidge, riche mécène américaine qui œuvra tout au long de sa vie à la promotion de la musique de chambre, notamment par l'intermédiaire de la *Coolidge Foundation* basée à la *Library of Congress of Washington*. Par ses nombreuses commandes à des compositeurs européens, dont Benjamin Britten, Arnold Schönberg, Anton Webern ou encore Bohuslav Martinů, mais aussi par le soutien prodigué aux jeunes instrumentistes, elle contribua de façon décisive au renouvellement du répertoire chambriste dès le début des années trente. Simultanément, elle permit à de nombreux musiciens fuyant le fascisme de poursuivre leurs activités et de faire connaître leurs œuvres aux États-Unis durant la guerre et au-delà. Pour Bartók, de plus en plus menacé pour ses prises de position contre les régimes autoritaires en Hongrie, en Allemagne et en Italie, la commande d'un quatuor à cordes par Sprague-Coolidge en 1934 ouvrait donc de nouveaux horizons outre-Atlantique. La reconnaissance qu'il en retira ne l'empêcha pas cependant de connaître les plus grandes difficultés matérielles après son émigration aux États-Unis en 1940.

Plus encore que pour Mozart et Chostakovitch, le quatuor à cordes représente pour Bartók un laboratoire : il est le lieu de l'expérimentation formelle et de l'application de nouvelles techniques compositionnelles. De 1908 à 1939, chaque nouvelle contribution au genre constitue un véritable jalon dans l'évolution du langage musical du Hongrois. Le compositeur lui-même a d'ailleurs explicité les principes utilisés dans des analyses minutieuses de certaines ses œuvres, notamment lors des conférences données à Harvard pendant la Seconde Guerre mondiale, fournissant ainsi des grilles d'interprétation, mais aussi des sources d'inspiration aux jeunes générations de musiciens. De fait, le renouveau du quatuor à cordes après 1945 doit sans doute beaucoup au modèle bartókien, qui, aux côtés des expériences radicales d'un Schönberg ou d'un Hindemith, tient une place à part dans le paysage musical de la première moitié du XX^e siècle.

Avec sa construction en forme de miroir autour du *Scherzo* central, le *Cinquième Quatuor* est tout entier régi par un principe de symétrie. L'*Andante* se présente ainsi, de l'aveu du compositeur, comme une variation élargie de l'*Adagio*, tandis que l'*Allegro* initial et le *Finale* se répondent tant par l'utilisation d'un même matériel thématique que par leur tempo rapide et leur ton commun de si bémol. L'équilibre et la symétrie s'appliquent en outre à chacun des cinq mouvements du Quatuor, les thèmes, les tonalités et les rythmes se trouvant présentés de manière inversée ou transformée de part et d'autre d'un axe central. Dans le *Scherzo alla bulgarese*, les sonorités étranges du Trio central se trouvent ainsi encadrées de deux variantes à la fois proches et dissemblables du *Scherzo*, où les rythmes bulgares se trouvent mêlés à des éléments mélodiques inspirés des folklores hongrois et roumains.

Sophie Picard

Partenaires



Fondée en 1991 par Marcel Landowski, sous l'égide de la Ville de Paris, l'association *musique nouvelle en liberté* s'est fixé pour mission d'élargir l'audience de la musique de notre temps, auprès du plus vaste public. > Elle apporte des aides financières, sans aucune directive esthétique, aux formations musicales et aux festivals qui mêlent dans leurs programmes les œuvres contemporaines à celles du répertoire. > L'action de *musique nouvelle en liberté*, subventionnée par la Mairie de Paris, se développe aujourd'hui dans toute la France grâce au Ministère de la Culture (Direction Générale de la Création Artistique), au Conseil Régional d'Ile de France, au FCM (Fonds pour la Création Musicale), à l'ADAMI (Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes) et à la SACEM (Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique).

Comité d'honneur John Adams | Serge Baudo | Marius Constant | Daniel-Lesur | Philip Glass | René Huyghe | György Kurtág | Claude Lévi-Strauss | Yehudi Menuhin | Olivier Messiaen | Serge Nigg | Maurice Ohana | Seiji Ozawa | Luis de Pablo | Arvo Pärt | Krzysztof Penderecki | Manuel Rosenthal | Mstislav Rostropovitch | Aulis Sallinen | Pierre Schaeffer | Iannis Xenakis.

MAIRIE DE PARIS

musique nouvelle en liberté
président : Jean-Claude Casadesus | directeur : Benoît Duteurtre
administrateur : François Piahier
42 rue du Louvre - 75001 Paris | tél : 01 40 39 94 26 - fax : 01 42 21 46 16
www.mnl-paris.com | e-mail : mnl@mnl-paris.com

